

Dossier
pédagogique

PORTRAITS DE FEMMES

15 avril - 25 septembre 2016



Ville de
Vernon



normandie
impressionniste



Louise Breslau
Gamines
Huile sur toile, 1893 / 110 x 220 cm / Inv. 2013.1.13
Carpentras, Bibliothèque - Musée Inguimbertine
Cliché Christian Chaline

En couverture

Cecilia Beaux
Sita et Sarita ou Jeune fille au chat (détail)
Huile sur toile, 1893-1894 / 94,5 x 63,5 cm
RF1980-60 / Paris, musée d'Orsay
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / René-Gabriel Ojéda

Après le succès rencontré par les deux premières éditions du festival Normandie impressionniste en 2010 puis en 2013, avec les expositions *La Seine au fil des peintres*, de *Boudin à Vallotton* et *Vernon et les bords de Seine au temps des impressionnistes*, le musée de Vernon participe à nouveau à la troisième édition du festival qui se tiendra d'avril à septembre 2016.

Présentation de l'exposition

.....

Portraits de femmes

Pour cette troisième édition du festival Normandie Impressionniste, qui met à l'honneur le portrait impressionniste, le musée de Vernon présente l'exposition *Portraits de femmes* qui permet de se pencher sur les femmes artistes ayant œuvré dans le sillage du mouvement impressionniste, tout en étant restées bien souvent dans l'ombre des figures masculines plus célèbres.

Si Mary Cassatt ou Berthe Morisot sont des figures reconnues et en première ligne de ces femmes artistes contemporaines de l'impressionnisme, d'autres artistes bien moins connues telles Éva Gonzalès, Louise Breslau ou Marie Bracquemond méritent d'être mises en lumière. Leur œuvre, bien que plus confidentielle, n'en n'est pas moins imprégnée de recherches riches et audacieuses sur la lumière, les couleurs, et démontre une grande liberté au niveau de la touche et des choix de composition.

Des artistes venues de Suisse, des États-Unis ou de Pologne, ont été marquées par la nouvelle façon d'envisager la peinture en cette fin de XIX^e siècle où Paris apparaît comme la capitale des arts.

Dans leur pratique artistique les femmes ont été longtemps cantonnées à certains genres picturaux considérés comme « mineurs » tels que la nature morte ou l'art du portrait. C'est à cet art du portrait que l'exposition s'attache, en insistant sur le resserrement autour de l'intimité de la cellule familiale ou amicale et la capacité à saisir des instants de vie privée et le parfum d'une époque.

Contacts :

Médiation culturelle du musée de Vernon
Marie Guérin
mguerin@vernon27.fr / 02 32 21 28 09

Séverine Auguste
sauguste@vernon27.fr / 02 32 21 28 09

Service éducatif
Emmanuelle Moy - emmanuelle.moy@ac-rouen.fr



Thématiques

de l'exposition

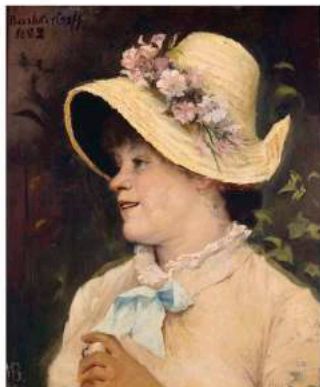
1 Le portrait et l'impressionnisme

Tous les peintres du cercle des impressionnistes à l'exception de Sisley ont peint des portraits.

Le rapport entre l'impressionnisme et le portrait est complexe, de nombreuses figures humaines peuplent les tableaux produits dans ce courant artistique, pourtant peu sont de véritables portraits.

Le portrait est rarement le thème de prédilection des impressionnistes. Le portraitiste est soucieux de restituer le mieux possible la personnalité de ses sujets, travaillant à la fois l'expression du visage et la pose, tout en s'appliquant au décor.

En cela les femmes constituent de véritables portraitistes, proches des modèles représentées, elles recherchent le moyen de combiner ce désir de refléter la personnalité de la personne à l'impressionnisme.



Marie Bashkirtseff
La Parisienne, portrait d'Irma, modèle à l'Académie Julian
Huile sur toile
Petit Palais, Musées des Beaux-Arts de la Ville de Paris.
RMN - Grand Palais / Agence Bulloz

2 Femmes, artistes et impressionnistes

Les femmes ont été représentées dès les prémices de l'art jusqu'à la fin du XIX^e siècle, elles l'ont été de façon exceptionnelle par des femmes elles-mêmes. Malgré leur aura et leur talent, les femmes ont toujours été moins nombreuses que les hommes à exercer leur art et produisent des œuvres qui demeurent toujours en deuxième position sur le marché de l'art quand il s'agit de leur attribuer un prix.

Devenir une artiste à part entière, reconnue, gagnant sa vie de sa peinture était l'ambition de nombreuses femmes qui voulaient sortir des arts d'agrément auxquels la pratique féminine était cantonnée.

Pendant la période impressionniste, les femmes commencent à évoluer un peu plus librement dans la société. Le fait de rompre avec les codes académiques permet à Berthe Morisot, Mary Cassatt et Eva Gonzales d'intégrer le groupe des peintres impressionnistes avec lesquels elles s'associent dans le combat pour l'art moderne. Les femmes impressionnistes estiment qu'elles peuvent être mère, épouse et artiste à part entière.

3 La formation des femmes artistes

De nombreux écrits (correspondances, journaux) témoignent des grandes difficultés que rencontrent les femmes, à la fois des difficultés d'apprentissage mais également de reconnaissance pour être exposées et se faire connaître. Ni leurs travaux, ni leur désir de mener une carrière au même titre que les hommes ne sont pris au sérieux. C'est surtout dans le domaine de l'enseignement que les femmes font l'objet des discriminations les plus graves.

L'École des Beaux-arts étant interdite aux femmes, la seule formation alternative qui leur est proposée est donc d'entrer dans un atelier privé dirigé par un artiste peintre ou d'intégrer une Académie, comme l'Académie Julian et l'Académie Colarossi. Les artistes françaises mais aussi étrangères fréquentent ces institutions, les artistes américaines Cecilia Beaux, Mary Fairchild, la suisse Louise-Catherine Breslau ou encore la russe Marie Bashkirtseff.

4 Dans l'intimité

Cette peinture est liée à la sphère étroite et strictement codifiée des femmes du XIX^e siècle, celle de la famille, des enfants, des toilettes, et des fleurs. En effet à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, un univers domestique et clos émerge par opposition à l'espace du travail et l'espace public, essentiellement masculin. Les femmes, loin des lieux emblématiques se retranchent dans la sphère intimiste qui offre de nombreux sujets.

Les portraits nécessitant de longues séances de pose, fastidieuses voire douloureuses pour les modèles, celles-ci sont souvent saisies dans leurs activités du quotidien. Les artistes femmes dépeignent des actions aussi simples que la couture, la broderie, la lecture, prenant vie sous leur pinceau. Le nombre de toiles impressionnistes représentant des épouses, filles ou sœurs en train de coudre, montre l'importance que cette tâche revêt pour la gente féminine.

Pour autant elle ne s'arrête pas à la porte de leur demeure, la peinture de plein air est toujours de mise mais plus discrète car la femme n'a pas encore sa place d'artiste assumée.

5 L'entourage familial

L'entourage familial étant omniprésent, beaucoup de femmes artistes vont prendre pour modèles, des sœurs, des cousines ou des amies. Devenue mère, c'est au tour des enfants d'être représentés. Le cercle intime devient, par obligation au départ, un sujet d'inspiration.

Berthe Morisot représente, à plusieurs reprises, sa mère et ses sœurs Yves et Edma, puis plus tard, c'est Julie, sa fille, qui prend la pose. Mary Cassatt jamais mariée se spécialise néanmoins dans la représentation intime des mères et des enfants qui la rendent célèbre dans les années 1890. La plupart de ses peintures ont pour sujet des femmes de son entourage immédiat comme sa sœur Lydia.

En regardant grandir leurs enfants, leurs proches, en les dépeignant dans différentes situations, différents contextes, les femmes peintres livrent en quelque sorte leur conception impressionniste du temps qui passe, du passage des heures et des saisons.



Mary Fairchild-MacMonnies
Rose et Lily
Huile sur toile
Musée des beaux-arts de Rouen
C. Lanrien, C. Loisel / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Analyses

d'oeuvres

Berthe Morisot
L'Hortensia ou Les deux sœurs (ditaf)
Huile sur toile, 1894 / 75,5 x 60,5
Inv. RF 2207 / Paris Musée d'Orsay
Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais
Patrice Scheidt

Berthe Morisot (1841-1895)
L'Hortensia ou Les deux sœurs
Huile sur toile, 1894 / Musée d'Orsay

Berthe Morisot est souvent présentée comme modèle et belle-sœur de Manet mais elle est également une des rares femmes à s'être distinguée au sein du groupe impressionniste. Présente dès l'acte de fondation de la « Société Anonyme » en 1873, qui deviendra par la suite, l'un des plus célèbres courants picturaux. Elle participe à toutes les expositions impressionnistes de 1874 à 1886 (sauf en 1879).

Ce tableau représente deux jeunes femmes dans l'intimité d'un intérieur, décoré sobrement d'un large bouquet floral. Les « deux sœurs » représentent probablement Paule et Jeannie Gobillard, ses nièces, filles de sa sœur Yves, venues habiter avec elle, au 40 rue Villejust, à Paris.

Peint en 1894, ce tableau est une œuvre de maturité, réalisée peu avant la mort de l'artiste. Berthe Morisot se concentre alors sur la jeunesse. Les jeunes filles représentées ici suggèrent la mélancolie du temps et une certaine fragilité des apparences. La touche de plus en plus rapide restitue le motif à travers des transparences et des reflets baignés dans une atmosphère irréelle.

Louise Breslau (1856 - 1927)
Chez soi
Huile sur toile, 1885 / Dépôt du Musée d'Orsay au Musée des beaux-arts de Rouen

Née Maria Luise Katharina Breslau, Louise Breslau a passé son enfance en Suisse à Zurich et sa vie adulte à Paris. Elle participe à de nombreuses expositions et est admise comme membre du jury de la Société nationale des beaux-arts. De son vivant, l'artiste suisse a été célébrée et récompensée plus qu'aucune autre. En 1901 elle est devenue la troisième femme et la première non-française, à recevoir la Légion d'honneur.

Pour échapper à la solitude dont elle souffre dans les années 1880, Louise Breslau passe quelques mois en compagnie de sa mère sur les rives du lac de Constance. De ce séjour naît ce tableau où elle peint en toute intimité le portrait de Catharina et Bernardina Breslau mère et sœur cadette de l'artiste.

L'œuvre *Coin de table* d'Henri Fantin-Latour (Orsay) et surtout la fréquentation d'Edgar Degas rencontré dès 1882 se reflètent dans ce tableau influencé par *le Portrait de famille* (La famille Bellilli) (Orsay) de Degas. Elle en retient la composition rigoureuse et les dominantes coloristiques (oppositions des bleus et des noirs) qui viennent illuminer sa propre toile. L'ouverture d'une fenêtre, l'éclaircissement de la palette et les blancs viennent réveiller les zones touchées par la lumière naturelle et annoncent la conversion de l'artiste à l'impressionnisme.





Cecilia Beaux (1855 – 1942)

Sita et Sarita

Huile sur toile / Musée d'Orsay
(En couverture)

En 1888, Cécilia Beaux, américaine, quitte son pays pour rejoindre Paris et intégrer l'académie Julian et Carlarossi. Elle adopte alors un style caractéristique de « l'impressionnisme américain » oscillant entre sa formation académique de facture minutieuse et les préceptes découverts en France au contact de l'avant-garde : utilisation de couleurs vives, allègement de la touche et influence japonisante.

La majorité de ses peintures a pour sujet des femmes et des enfants de son entourage, Sita et Sarita représentent Sarah Allibone Leavitt, sa cousine, vêtue d'une robe blanche et Sita, chat noir perché sur l'épaule. Portraitiste de talent, l'artiste illustre sa capacité à transcrire, au delà la beauté physique de la jeune femme, la force de son tempérament et l'intelligence du modèle. L'ensemble des éléments présents dans ce tableau, la mélancolie de Sarita, le regard transperçant du chat et la composition soignée se coordonnent pour captiver le spectateur.

Cécilia Beaux multiplie les références aux artistes de son époque, notamment à Edouard Manet qui de par son Œuvre, fascine davantage la jeune femme que les impressionnistes comme Manet ou Caillebotte. Sita au pelage ténébreux évoque le chat noir de l'Olympia de Manet, présenté dans une position identique. Le titre énigmatique - Sarita pour Sarah, Sita pour le chat, emprunte de petits surnoms très populaires de la peinture espagnole de la fin du 19ème siècle, un champ lexical utilisé par le maître français. Côté américain, la robe blanche aux jeux de reflets irisés et le canapé blanc ne seraient-il pas un renvoi vers la Symphony in White de Wistler ?

Mary Fairchild (1858 – 1946)

La repriseuse

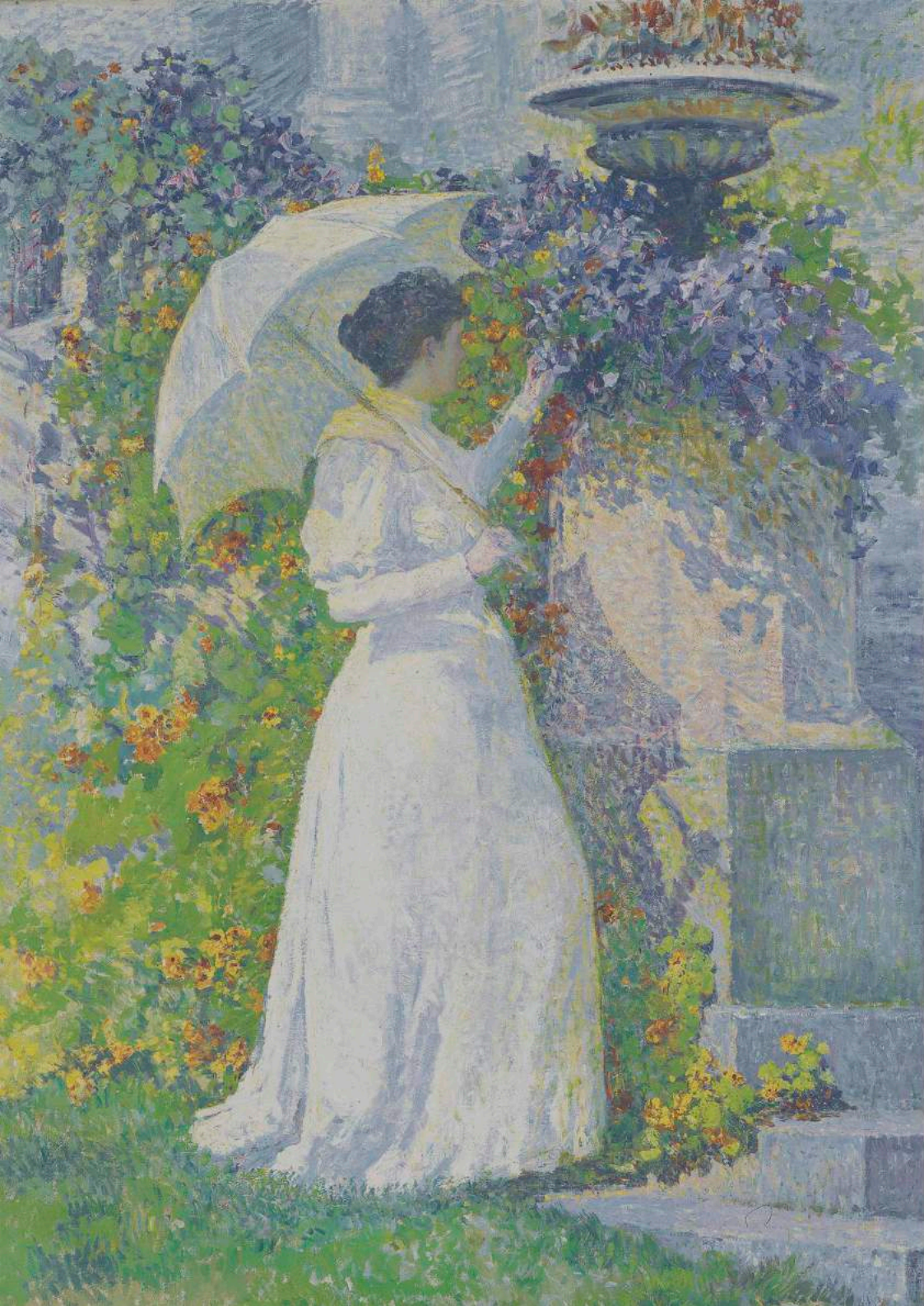
Huile sur toile / Collection particulière

Américaine, Mary Fairchild arrive en France en 1885 où elle entre à l'Académie Julian. Suite à son union avec le sculpteur Frederick MacMonnies, le couple emménage à Giverny où ils auront deux filles. Dans cette propriété dotée d'un magnifique jardin fleuri, elle y trouve le calme et l'inspiration.

Vers 1897, une série de tableaux, dont *La repriseuse*, illustre la vie quotidienne dans la maison du Moutier et célèbre la vie calme de Giverny. Les modèles de l'artiste sont ses enfants (comme dans le tableau *Roses et lys* conservé au musée des Beaux-Arts de Rouen), son cercle d'amis et ses domestiques, en particulier Marthe Lucas la gouvernante et Lili la nourrice.

Dans ce tableau, la petite Berthe, dite Betty (née en 1895), fille aînée du couple d'artistes est représentée au pied de sa gouvernante Marthe Lucas. Les séances de pose ont lieu dans le jardin ou dans l'atelier, qui sert également de nurserie. Cette dernière est un endroit important pour Mary Fairchild, où elle combine sphère privée et publique. C'est un lieu privilégié sur sa réflexion picturale mais aussi sur son rôle de femme et de mère.





Anna Boch (1848 – 1936)

En juin – Femme au jardin

Huile sur toile, 1894

Musée de Charleroi, Belgique

.....

Anna Boch appartient à la famille des grands faïenciers Villeroy et Boch en Belgique. Élève d'Isidore Verheyden, peintre de paysages, de portraits et de natures mortes, c'est à son contact qu'Anna Boch éclaircit sa palette et commence à pratiquer la peinture en plein air. Ses premiers tableaux se placent dans la lignée de Jean-Baptiste Camille Corot et quand vers 1885 elle commence à peindre de façon impressionniste, cette approche picturale n'est plus vraiment une nouveauté.

Si Anna Boch adopte le style néo-impressionniste sans s'y rallier à proprement parler, c'est sous l'influence du peintre Théo Van Rysselberghe et de la découverte d'*Un dimanche après-midi sur l'île de la Grande Jatte* de Georges Seurat, exposé au Salon des XX.

Par la suite elle peint des œuvres formées de touches plus amples et plus libres ponctuées d'ombres violettes et d'orange vifs. Ce tableau démontre les grandes qualités de peintre luministe de l'artiste qui se préoccupe de rendre les effets de la lumière par le biais de la couleur.



Georgette Agutte (1867-1922)

Le Chapeau blanc et vert

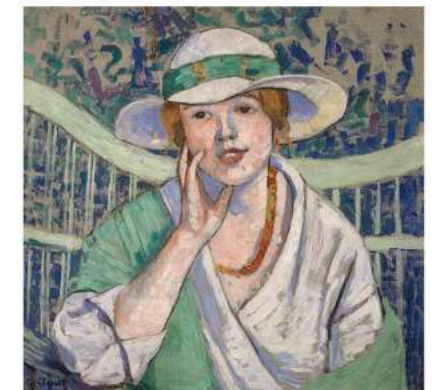
Huile sur fibrociment, 1914

Musée de Grenoble

.....

Artiste prolifique, elle est encouragée par son entourage familial, et en premier lieu son second mari, Marcel Sembat, député de Montmartre, futur ministre et amateur d'art. Les fréquentations artistiques de Georgette Agutte, parmi lesquelles figurent Paul Signac ou Henri Matisse, l'orientent vers une peinture colorée qui correspond à son tempérament passionnel.

Ce portrait, représentant une femme vêtue et coiffée harmonieusement en blanc et vert, exprime toute l'intensité de la palette de Georgette Agutte. Il fut réalisé dans le jardin de maison du couple, à Bonnières. La couleur brute et intense se donne à voir dans ce qu'elle a de plus intime. Cette manière, qui la rapproche du mouvement fauve, traduit l'idée que l'immédiateté de l'instant s'exprime par la transcription purement émotive d'une couleur libérée.



Glossaire

L'Impressionnisme

L'impressionnisme est un courant pictural qui débute historiquement en 1874, en France, et qui marque la rupture entre l'art moderne avec l'académisme.

Ce courant caractérisé par la peinture en plein air, l'usage d'une palette claire et une touche fragmentée, s'attache à noter les impressions fugitives, la mobilité des phénomènes plutôt que l'aspect stable des choses. Le journaliste Louis Leroy utilise le terme d'« impressionnisme » dans la revue *Charivari* du 25 avril 1874 pour tourner en dérision l'œuvre de Claude Monet, *Impression, soleil levant*, mais également celles des autres peintres présentées dans l'exposition des Refusés, en parallèle au Salon officiel. Si la première utilisation de ce terme est péjorative il fut repris ensuite par les peintres eux-mêmes pour se désigner.

Néo-impressionnisme

Ce mouvement est fondé sur un emploi scientifique de la division des tons que l'on appelle aussi le pointillisme et le divisionnisme. Seurat a été son chef de file et Signac son théoricien. Le pointillisme désigne l'emploi des points en peinture, celui du divisionnisme faisant plus référence au principe de la séparation des couleurs.

Le terme « néo-impressionnisme » inventé par le critique d'art Félix Fénéon en 1886, fait référence à une technique picturale qui consiste à ne pas mélanger les couleurs pures sur sa palette, mais à juxtaposer des petites touches de couleur pure sur la toile. Le mélange des couleurs s'effectue alors à distance laissant à l'œil du spectateur le soin de les mélanger.

Post-impressionnisme

Terme inventé par le peintre et critique anglais Roger Fry (1866-1934) qui organisa une exposition intitulée *Manet and the Post-Impressionists* à Londres en 1910. On l'utilise pour parler de mouvements d'artistes très différents, qui ont tous en commun d'avoir été marqués par l'impressionnisme, et, pour beaucoup d'entre eux, de l'avoir pratiqué plus ou moins longtemps.



Fauvisme

Le fauvisme débute en 1905, avec pour chef de file, Henri Matisse, ami et complice de Georgette Agutte. La peinture fauve s'attache particulièrement au travail de la couleur. Les œuvres sont facilement reconnaissables par l'emploi sur de larges surfaces de couleurs aux teintes éclatantes.



Jules Grin
Un vendredi au Salon des artistes français
Huile sur toile
Musée des beaux-arts de Rouen

Pour aller plus loin - Bibliographie

Ouvrages généraux

Artistes femmes - À la force du pinceau, film de Manuelle Blanc et Marie-Jo Bonnet, (conseiller scientifique), 52', 2015, Arte - Ex Nihilo.

Les femmes impressionnistes, Mary Cassatt, Éva Gonzalès, Berthe Morisot, Musée Marmottan, Bibliothèque des Arts, 1993.

Femmes artistes, artistes femmes. Paris, de 1880 à nos jours, Catherine Gonnard, Élisabeth Lebovici, éditions Hazan, 2007.

Femmes peintres et salons au temps de Proust, de Madeleine Lemaire à Berthe Morisot, éditions Hazan, Musée Marmottan-Monet, 2010.

Femmes artistes, passions, muses, modèles, Sylvie Buisson, éditions Alternatives, 2012.

L'Impressionnisme et les Américains, sous la direction de Katherine M. Bourguignon, Musée des impressionnistes Giverny, éditions Hazan, 2014.

Femmes et artistes - XIX^e siècle, à travers les collections du musée Roybet Fould. Musée Roybet Fould, Courbevoie, 2014.

Ouvrages consultables dans les bibliothèques et médiathèques de Vernon (section jeunesse)

Ouvrages généraux :

L'Impressionnisme, Eric de Chassey (médiathèque Vernon)

Du visage au portrait, Stéphanie Wapler (bibliothèque de quartier des Valmeux / médiathèque Vernon)

Portraits, Valérie Mettais (médiathèque Vernon / médiathèque Saint-Marcel)

Les portraits, Tony ROSS (médiathèque Vernon)

Revues :

Berthe Morisot : madame l'impressionniste, Le Petit Léonard, n° 58, avril 2012 (médiathèque Vernon)

Berthe Morisot, la première femme impressionniste, Le Petit Léonard, n°169, mai 2012 (médiathèque Vernon)

Miss Mary Cassatt : Une femme peintre impressionniste, le Petit Léonard, n° 143, janvier 2010 (médiathèque Vernon)

Les activités scolaires

.....

Maternelle et primaire

.....

Visite guidée de l'exposition

À travers une visite de l'exposition découverte du portrait impressionniste.

Le vocabulaire relatif à l'impressionnisme, l'art du portrait et de l'autportrait sont abordés lors de cette visite

45 min à 1h - Maternelle GS / CM2

Visite / Atelier

Portrait impressionné

Après une visite de l'exposition réalisation en atelier d'un portrait sous la forme d'une miniature. En utilisant de la peinture au doigt les élèves s'exercent aux techniques de l'impressionnisme : peindre en juxtaposant plusieurs touches de couleurs.

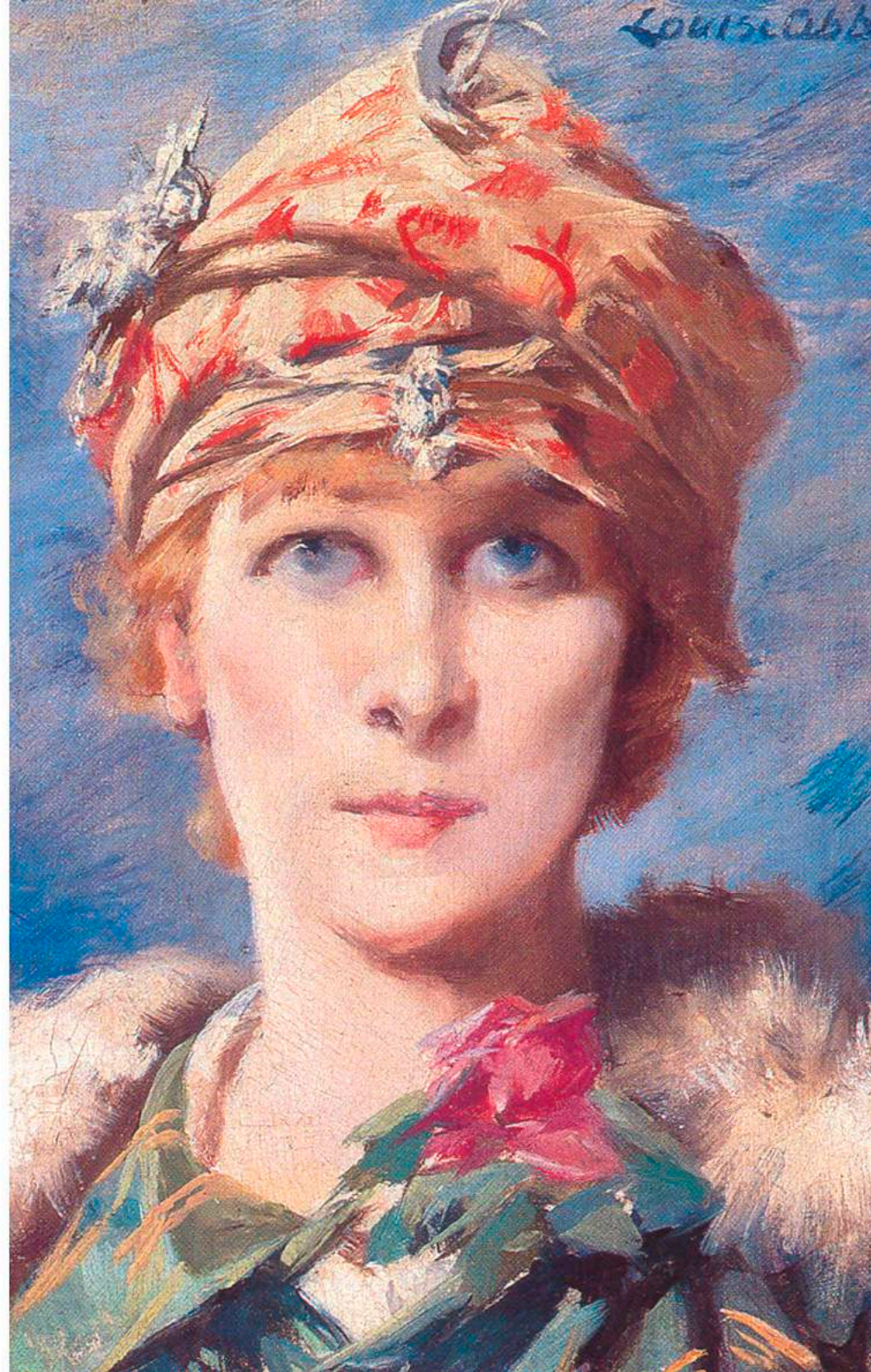
1h30 - Maternelle GS / CM2

Visite active

Après une visite de l'exposition, un exercice créatif au choix est proposé pendant une vingtaine de minutes (atelier d'écriture ou de dessin).

- Imaginer un dialogue entre plusieurs portraits
- Imaginer une autobiographie à partir d'un portrait

1h à 1h30 - CE2 / CM2



Les activités scolaires

.....

Collèges et lycées

.....

Visite guidée de l'exposition (1h)

Cette visite permet de découvrir le portrait impressionniste. Spontanément associés à la peinture de paysage, les impressionnistes ont toutefois consacré une part de leur travail à des sujets neufs comme la représentation d'intérieurs ou l'univers familial en lien avec les transformations sociales et culturelles en plein bouleversement.

L'impressionnisme, le portrait et l'autportrait sont abordés lors de cette visite. Ainsi que l'histoire sociale et culturelle des femmes artistes à la fin du XIX^e siècle et début du XX^e siècle.

Possibilité de suivre la visite en anglais.

Arrêt sur Image (1h30)

À partir d'une peinture de l'exposition, initiation à la lecture d'œuvres.

Après un commentaire d'œuvres in situ, chaque élève s'exerce sur la peinture de son choix.

Possibilité de réaliser un commentaire d'œuvres en anglais.

Visite active (1h à 1h30)

Après une visite de l'exposition, un exercice créatif au choix est proposé pendant une vingtaine de minutes (atelier d'écriture ou de dessin).

- Imaginer un dialogue entre plusieurs portraits
- Imaginer une autobiographie à partir d'un portrait

Possibilité de décliner l'atelier sous différentes formes en contactant le service pédagogique du musée.

Activités

Autres

Publics

Berthe Morisot
Piste couvrait dans le jardin de Bougival (détail)
Huile sur toile, 1881 / 21x, 190 cm
Musée des Beaux-Arts de Paris
Photographe Jean-Christophe Pommroyet

Les centres sociaux

Afin de favoriser un accès à la culture pour tous et de lutter au mieux contre toutes formes d'exclusion, le musée de Vernon souhaite proposer une offre adaptée d'actions de médiation à tous les acteurs du champ socio-culturel.

Les activités pédagogiques et ludiques sont notamment proposées au jeune public sur le temps extra-scolaire ainsi que des visites guidées pour les différents publics (adultes, familles, primo-arrivants...).

Les bénévoles, accompagnateurs et travailleurs sociaux sont quant à eux invités à se rapprocher du service des publics, afin de les orienter et les aider à organiser leur projet avec leur groupe dans de bonnes conditions.

Les centres de loisirs

En dehors de l'école, le premier relais éducatif est le centre de loisirs. Pour mettre en valeur cette structure, l'équipe des publics propose une multitude d'activités dédiées aux 3-15 ans. Les offres pour ces groupes dérivent des formats conçus pour les scolaires mais sous un format plus ludique.

Les visites sont proposées tout au long de l'année pendant les vacances scolaires. Il est donc possible pendant ces périodes de participer aux activités tous les jours de la semaine (sauf le lundi).

Préparer sa visite au musée

Pour venir visiter l'exposition avec votre classe, trois possibilités s'offrent à vous : visite libre, visite guidée et atelier.

Pour réserver, il faut choisir une de ces formules de visites puis contacter le secrétariat du musée afin de fixer un horaire de visite : 02.32.21.28.09

La durée des visites varie en fonction de l'âge ; du degré d'attention des enfants et du temps de disponible.

Faites part de vos préférences et de vos contraintes au secrétariat.

Si nous voulons que la visite reste un jeu, certaines règles s'imposent !

Afin de préserver les œuvres et les bâtiments, nous vous demandons de respecter et de faire respecter les consignes suivantes :

- ne pas toucher les œuvres et les vitrines
- ne pas s'appuyer contre les murs et les vitrines
- ne pas courir dans les salles d'exposition
- observer le calme pendant la prestation des conférenciers
- ne pas manger ou boire dans le musée
- ne pas se servir d'un matériel autre que celui fourni par le musée

Nous vous prions de rappeler ces consignes à vos élèves avant votre venue au musée.

De plus, les enseignants et les accompagnateurs restent responsables de leur groupe durant toute la visite et assurent le bon ordre parmi les élèves.





Musée

des impressionnismes

Giverny

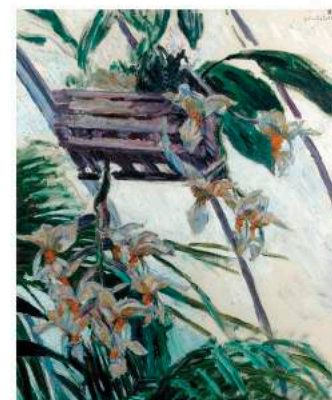
Caillebotte, peintre et jardinier

25 mars - 3 juillet 2016

Depuis 2009, le musée des impressionnismes Giverny a pour vocation de faire connaître les origines, le rayonnement géographique et l'influence de l'impressionnisme. S'il s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et du postimpressionnisme, le musée explore aussi leur impact sur l'art du XX^e siècle. Dans cette perspective, deux grandes expositions structurent la saison. Au printemps 2016, le musée se propose d'étudier le thème du jardin dans l'œuvre de Gustave Caillebotte (Paris, 1848 - Petit Gennevilliers, 1894).

Caillebotte a longtemps été considéré comme un peintre amateur fortuné, collectionneur et mécène de ses amis impressionnistes. Mais aujourd'hui, il apparaît comme l'une des figures majeures du groupe. Célèbre pour ses compositions inspirées du Paris d'Haussmann, il a consacré une part importante de sa production à l'évocation des jardins. À Giverny, une centaine d'œuvres (peintures et dessins) évoquera cet aspect de son art.

L'artiste a pris goût à la nature dans la propriété familiale d'Yerres où il a peint ses premières études sur le motif. Invité à participer à la deuxième manifestation du groupe impressionniste en 1876, il aide dès lors Claude Monet, Auguste Renoir et leurs amis, en leur achetant des œuvres et en participant activement à l'organisation des expositions. En 1881, il acquiert au Petit Gennevilliers la propriété destinée à devenir sa résidence principale. Il y élabore un jardin, fait construire une serre et, progressivement, cet univers végétal s'impose dans son œuvre.



Le service pédagogique propose des visites de l'exposition pour le public scolaire dès la maternelle.

Pour tous renseignements, contacter directement le musée des impressionnismes Giverny :

Laurette Roche / Charlotte Guimier
tél. : 02 32 51 93 99 / 02 32 51 91 02
email : l.roche@mdig.fr / c.guimier@mdig.fr

Gustave Caillebotte
Orchidées, 1891
Collection particulière
© Paris, musée Caillebotte

musée de Vernon

12, rue du pont - 27200 Vernon
02 32 21 28 09 - musee@vernon27.fr
www.vernon27.fr/museedevernon

Informations pratiques

Horaires

Pour les groupes scolaires, ouverture possible dès 9h30 sur réservation.

Pour le public individuel :
du mardi au dimanche de 10h30 à 18h
Fermeture le lundi , 1er mai, 14 juillet et 15 août

Tarifs

L'entrée ainsi que la prestation du conférencier
sont gratuites pour les jeunes, leurs enseignants et accompagnateurs.

